



LA GRANGE

CENTRE / ARTS ET SCIENCES / UNIL



Partie
1/2
oct - jan

Saisons
24/25

Unil

UNIL | Université de Lausanne

Hypothèses créatrices

La saison 24/25 s'ouvre sur un mirage ou sur un rêve, une hypothèse plus vaste que les limites physiques du monde actuel, entrée il y a peu dans le champ de la recherche fondamentale: l'existence d'un multivers composé de plusieurs univers parallèles, dont le nôtre ferait partie. Une hypothèse si immense, si totale, si éloignée dans le temps et dans l'espace que chacunex semble encore pouvoir l'imaginer à sa guise. C'est à partir de là que les Compagnies du Multivers (Julie Bugnard, Christian Cordonier, Isumi Grichting et Isabela de Moraes) ont déployé au fil de leurs œuvres une cosmogonie visuelle et sonore inédite, située quelque part entre la constellation du Grand Chien, la Guerre froide, le Midwest et le règne amphibien. Avec leur *Mixtape du Multivers*, nous faisons l'expérience d'un événement porté par des artistes et des chercheurs en dialogue depuis plusieurs mois autour d'une question commune.

Cet événement ouvre un nouveau chapitre à La Grange. Désormais les créations qui rythment la saison bénéficient d'un temps de recherche taillé sur mesure avec des scientifiques de l'UNIL. Après le multivers, c'est la question du corps cyborg qui les réunit autour du spectacle *Le corps de Claudine* de Fabrice Gorgerat. De la même façon, *Toute intention de nuire* d'Adrien Barazzone s'inscrit dans la longue histoire des liens entre théâtre et justice, et donne lieu à une carte blanche au Laboratoire Droit et Littérature.

Avec *CœurColère*, Olivia Csiky Trnka ouvre un dialogue interdisciplinaire entre plusieurs sites (UNIL, Hexagone – Meylan, Scène de recherche – ENS Paris-Saclay, centrale de Gösgen et EPFL) pour tisser des liens entre énergie nucléaire et colère féminine. Ce sont leurs questions communes que racontent les textes pp. 20, 24 et 30 de ce programme.

Enfin, nous accueillons *HIKU* d'Anne-Sophie Turion et Éric Minh Cuong Castaing, qui propose une rencontre inédite entre robots, publics et jeunes japonaisxs engagésxs.

Ces recherches transdisciplinaires devraient permettre d'ouvrir grand les vannes de l'expérimentation et favoriser les circulations. Avec le pari que se réunir autour d'hypothèses partagées nourrisse autant les pratiques disciplinaires que les attentes des publics. Et si les savoir-faire se complètent et les imaginaires se diffractent, l'hypothèse qu'artistes et chercheursxs ont un multivers à nous raconter sera bel et bien vérifiée.

Bénédicte Brunet
et l'équipe de La Grange

Écouter la playlist
de la demi-saison



Découvrir les ouvrages en
lien avec la programmation



Les Compagnies du Multivers

La Mixtape du Multivers

→ 2 – 5 octobre 2024



Multivers et thé glacé

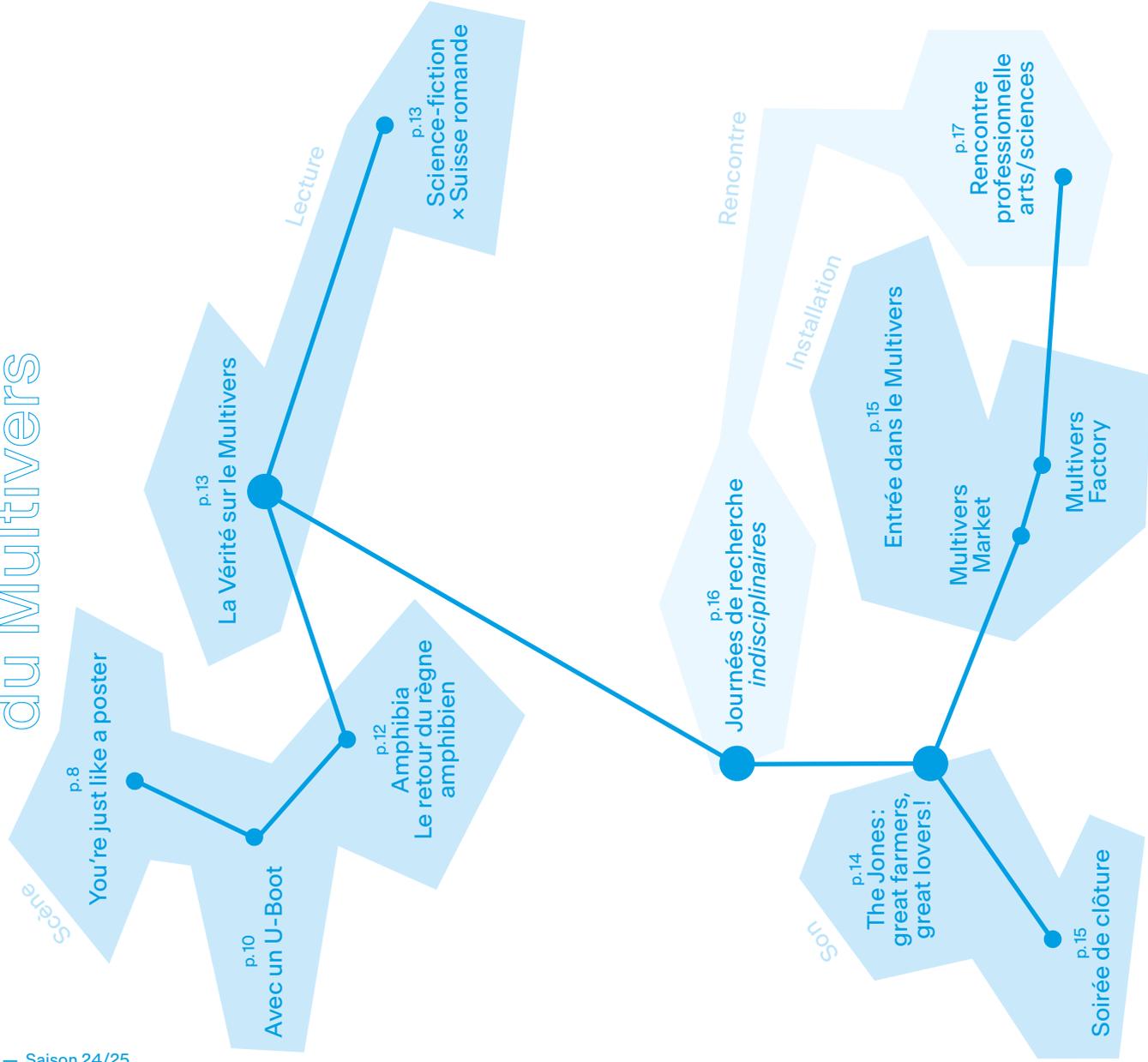
2131 ou 1970, Guerre froide ou règne amphibien... Bien qu'au cœur de *La Mixtape du Multivers*, ces contextes historiques ne sont que prétextes. L'expérience proposée par les Compagnies du Multivers est moins celle d'un voyage dans le temps que d'un voyage dans l'espace. Celui, infini, qui s'ouvre à l'imagination lorsque la physique fondamentale évoque l'hypothèse du multivers, d'une multiplicité de mondes, d'univers parallèles ou successifs reléguant le nôtre à un petit coin du cosmos.

À l'heure des communautés virtuelles et de l'exploration de la vie sur Mars, l'œuvre transmédia des Compagnies du Multivers, de Romain Bionda et des scientifiques associés enrichit les récits sur la finitude du monde d'une nouvelle cosmogonie. Avec les outils qui sont les leurs – la scène (*You're just like a poster, Avec un U-Boot, Amphibia*), l'écriture (*Science-fiction x Suisse romande*), le son (*The Jones: great farmers, great lovers !*), les rencontres (*Journées de recherche interdisciplinaires*) et les installations (*Entrée dans le Multivers*) – iels entremêlent les possibles, sous la guidance de Ludmilla, Josh, Contessa Glissanda, Speedflyer et tous les autres personnages qui, à la croisée des chemins spatiaux, infusent le Multivers de leur amitié tranquille.

Consulter la grille horaire



La constellation du Multivers



Cie Your mom called the other day
(but you weren't home)

You're just like a poster

→ 2 et 5 octobre 2024
me / sa 20h

• 1h15

Deux aliens errent depuis plus de cinq mille ans dans l'univers, persuadées qu'il n'existe plus d'autre forme de vie et qu'elles sont seules au monde pour l'éternité. Jusqu'au jour où elles découvrent un mystérieux message enregistré dans un astéroïde...

You're just like a poster est une comédie musicale lofi-glam-rock-superstar qui joue avec les codes de la science-fiction et du théâtre, les poussant à l'extrême puis les déjouant joyeusement. Julie Bugnard et Isabela de Moraes se font parolières, compositrices, chanteuses, chorégraphes et danseuses pour cette réinterprétation intimiste et *do-it-yourself* des productions spectaculaires et pop caractéristiques du genre de la comédie musicale.

Co-mise en scène :
Julie Bugnard, Angèle Colas, Isabela de Moraes

Jeu :
Julie Bugnard, Isabela de Moraes

Co-mise en scène et collaboration artistique :
Christian Cordonier, Isumi Grichting



© Elias Raschle



Cie You should meet my cousins
from Tchernobyl

Avec un U-Boot

→ 3 et 4 octobre 2024
je/ve 20h

• 1h15



© Céline Ribordy

Ludmilla et Josh sillonnent les mers à bord d'un sous-marin, on ne sait depuis quand ni pour combien de temps encore, mandatées par une ONG du futur aux motivations troubles, pour des missions obscures liées au nucléaire. Coincées dans un espace étriqué, encombré de technologies plus ou moins high-tech, iels parlent de machines et de la mission en « appuyant sur des boutons et en enregistrant des trucs ».

Parfois ça parle de « est-ce qu'il faut sortir dehors ou pas? », d'autres fois d'animaux marins et de kebab. La pièce raconte le manque, l'ennui, la solitude et les souvenirs, sur une bande-son mêlant post-punk et *bedroom pop*. Ludmilla et Josh ne savent pas vraiment la raison de leur présence sous les mers, et, en cherchant à atteindre un but inidentifiable, meurent injustement et sans raison à la fin, à cause d'une histoire de bras amovible externe.

Avec un U-Boot est un mix entre *Paterson* de Jim Jarmusch et *Alien* de Ridley Scott, un mélange de poésie et de science-fiction, entre mélancolie existentielle et émerveillement face aux moments d'amitié que la vie nous réserve.

Texte, jeu et co-mise en scène:
Christian Cordonier et Isumi Grichting
Co-mise en scène et collaboration artistique:
Julie Bugnard

Théâtre

Amphibia

Le retour du règne amphibien

→ 2 – 4 octobre 2024
me / je / ve 18h30

Création
• ~50 min

> Foyer de La Grange
Entrée libre,
sur inscription



© Isabela de Moraes

La Terre, 2131. Les amphibiens ont repris leurs droits. Le règne humain est terminé – nous sommes dans une *batrachocratie*. Cent ans plus tôt, Kyle MacKeith avait entendu l'avertissement proféré par les rainettes arboricoles en Europe de l'Ouest, mais personne ne l'avait crue. Maintenant, il est trop tard.

Les Compagnies du Multivers s'installent dans le foyer du théâtre pour cette performance sonore live, qui tire son inspiration de l'expérience menée par Orson Welles en 1938. En adaptant à la radio le roman *La Guerre des mondes*, celui-ci aurait semé la panique parmi les auditeuricexs de l'époque, qui auraient cru à une véritable invasion alien. Aujourd'hui encore, le médium radiophonique nous permet d'imaginer là où l'image peut restreindre.

Création et interprétation:
Julie Bugnard, Christian Cordonier,
Isumi Grichting, Isabela de Moraes

Son:
Matthew Franklin

Collaboration scientifique:
Romain Bionda, chercheur en littérature
et études théâtrales – UNIL

Science-fiction

× Suisse romande

→ 5 octobre 2024
sa 17h

• ~2h

> Foyer de La Grange
Entrée libre,
sur inscription

Cette soirée met à l'honneur la vivacité de la scène science-fictionnelle en Suisse romande, avec une rencontre publique autour des enjeux qui la traversent, suivie du vernissage de l'ouvrage *La Vérité sur le Multivers* (Éditions Hélice Hélas, 2024). Fruit de la collaboration entre les Compagnies du Multivers et Romain Bionda, chercheur en littérature et études théâtrales à l'Université de Lausanne, ce livre au croisement des arts et de la recherche scientifique se présente comme un hors-série de la revue (fictive) *Multivers*, qui informe sur l'existence d'autres mondes.



> Programme complet à venir
sur grange-unil.ch

The Jones : great farmers, great lovers!

→ 2 – 5 octobre 2024

• ~ 15 min

> Foyer de La Grange
Écoute libre

Lors de la création de *Monster Truckiller* (un précédent spectacle des Compagnies du Multivers), il avait été imaginé que Debbie et Harry, les deux personnages principaux de la pièce – adolescent-es d'un futur post-nucléaire, fans d'accidents de voiture et de *The Fly* de David Cronenberg – enregistrent et diffusent régulièrement des épisodes d'une série radiophonique satirique intitulée *The Jones : great farmers, great lovers!*, relatant le quotidien d'un couple de fermiers texans passionné de cailloux rares.

Quatre épisodes inédits de ce soap opéra radiophonique sont dévoilés dans le cadre d'une installation sonore écoutable dans le foyer du théâtre.



Texte, bruitage et voix :
Julie Bugnard, Christian Cordonier,
Isumi Grichting, Isabela de Moraes

Son :
Matthew Franklin

Collaboration scientifique :
Romain Bionda, chercheur en littérature
et études théâtrales – UNIL

Entrée dans le Multivers

→ 2 – 5 octobre 2024
Ouverture du Multidôme
me/je/ve/sa 17h

Apéritif offert
→ me 2 octobre

> Foyer de La Grange
Entrée libre



Bienvenue dans le Multivers ! Avant ou après les spectacles, faites un stop au *Multidôme*, espace d'accueil et de découverte installé dans le foyer du théâtre. Vous y trouverez :

°la Multivers Factory°

Une exposition présentant des objets en lien avec les différentes dimensions du Multivers et les pièces de théâtre qui le composent, tissant ainsi une toile entre fiction et réalité.

°le Multivers Market°

Un petit magasin offrant à la vente tous les produits dérivés des Compagnies du Multivers : fanzine, publication, images, stickers, t-shirts, DVDs, cassettes, vinyles...

Soirée de clôture

→ 5 octobre 2024
sa 21h30

> Foyer de La Grange
Entrée libre

La fermeture de la faille temporelle de *La Mixtape du Multivers* se fête en musique dans le foyer du théâtre, en immersion dans les décors du *Multidôme* !

Pour aller plus loin

Journées de recherche *indisciplinaires*

→ 3 – 4 octobre 2024
je / ve 13h30

• 3h30

> Foyer de La Grange
Entrée libre,
sur inscription



Comment différentes disciplines scientifiques abordent-elles le concept de multivers? Invitées par Romain Bionda, des chercheurs en narratologie, *cultural studies*, astrophysique, philosophie et histoire se réunissent lors des premières journées de recherche francophones exclusivement consacrées à la question du multivers dans une perspective transdisciplinaire. L'occasion de partager leurs approches respectives avec leurs pairs et le public, tout en se saisissant du travail artistique des Compagnies du Multivers pour nourrir la rencontre.

En collaboration avec le NaTrans, le CIEL et le CET – UNIL

Scientifiques présents:

Raphaël Baroni, Anne Besson, Romain Bionda, Florent Favard,
Anaïs Goudmand, Oliver Janssen, François Rosset, Marie-Laure Ryan,
Gérald Sinclair, Aliénor Vauthey et les Compagnies du Multivers

Pour aller plus loin

Rencontre professionnelle arts/sciences

→ 3 octobre 2024
je dès 9h30

Entrée libre, sur inscription

Une journée d'échange de pratiques, de conférences et de spectacles autour des enjeux liés à la programmation d'un temps fort entre arts et sciences, destinées aux professionnels du secteur.



> Programme complet à venir
sur grange-unil.ch

Fabrice Gorgerat — Cie Jours tranquilles

Le corps de Claudine

→ 29 octobre – 3 novembre 2024
ma/me/je 19h
ve/sa 20h
di 17h – 

Création
• ~1h20

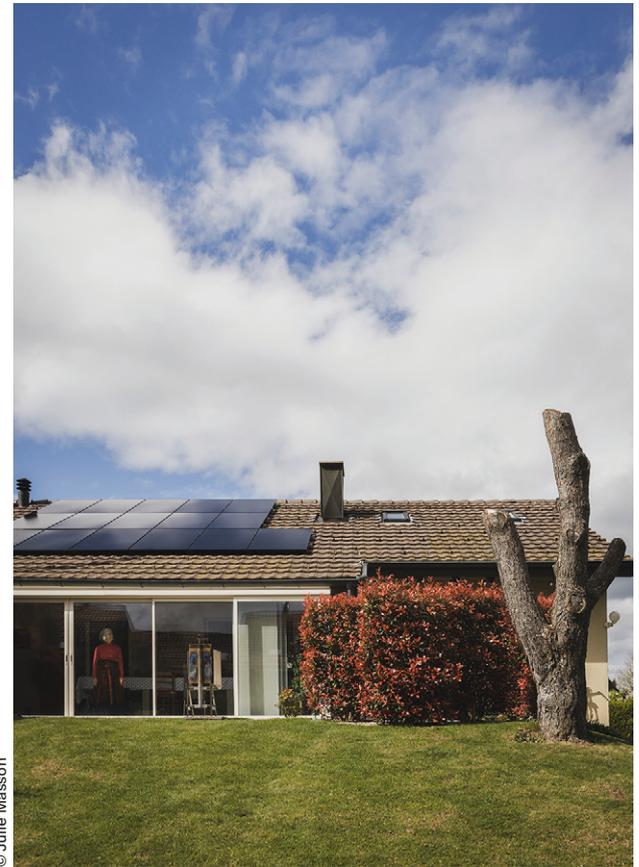
Claudine, la mère du metteur en scène, est parkinsonienne. Depuis vingt ans, elle lutte pour exister malgré une maladie qui la définit. Son corps, à travers ses mutations, raconte ce que nous sommes.

Elle a été opérée, trépanée, jusqu'à devenir un bijou de technologie. Dans son crâne – des implants électroniques, sous ses clavicules – des circuits imprimés et une batterie au lithium (à changer tous les 10 ans), et dans ses veines – le top de la pharma. Claudine est un cyborg à la peau ridée, translucide.

La relation entre performance et vulnérabilité est exacerbée par sa présence. Il y a une épopée entre ce qu'était son corps au sortir de la deuxième guerre mondiale – chétif mais en devenir – et ce qu'il est devenu aujourd'hui – hyper-technologique mais d'une fragilité extrême, tout en peur et repli. Il est une métaphore de nos sociétés occidentales actuelles. Il est l'Europe, des ruines de la Seconde Guerre mondiale à nos faillites actuelles.

Pourtant il y a chez Claudine cet acharnement délicat à vivre, à faire des confitures, à aller au jardin. Pourquoi, quel est son secret ?

Mise en scène et conception :
Fabrice Gorgerat en collaboration avec la compagnie
– Simone Aubert, Fiamma Camesi, Shannon Granger,
Christophe Jaquet, Mathilde Morel



© Julie Masson

Rencontre / Discussion
Médecine, technologie, éthique
Le Collaboratoire – UNIL propose
une après-midi d'étude sur les
liens entre médecine et hacking

→ je 31 octobre 2024 à 14h
• 4h

Entrée libre, sur inscription

Table ronde
*Vers une médecine terrestre ?
Les imaginaires du soin face
au futur écologique*

Dans le cadre du festival
Écotopiales

→ ve 1^{er} novembre 2024 à 18h
(avant la représentation)

Entrée libre, sur inscription

Le cyborg défectueux est-il l'avenir de la classe moyenne?

L'usage médical d'implants technologiques coûteux soulève des questions éthiques et techniques liées à leur sécurité et à l'avenir des soins aux plus vulnérables.

avec une mémoire et la capacité d'exécuter des programmes. Elle porte, juste sous la clavicle, un micro-ordinateur. Aucun ordinateur n'étant à l'abri d'une intrusion, il est virtuellement possible de hacker Claudine. De tels cas se sont déjà produits. Une pirate (bienveillante) a pris le contrôle à distance d'un modèle de pompe à insuline connectée, démontrant que, depuis l'autre bout du monde, elle pouvait modifier le pancréas d'un parfait inconnu.

Les *Medtech* interrogent aussi nos rapports sociaux, nos imaginaires, et surtout l'horizon collectif dans lequel nous voulons ↴

Si la question se pose de plus en plus, c'est que la population vieillit. Et plus elle vieillit, plus on la bricole. La Suisse compte un nombre croissant de personnes atteintes de la maladie de Parkinson et presque toutes sont aujourd'hui équipées de technologies de stimulation cérébrale profonde. Claudine, la mère de Fabrice Gorgerat, a été implantée il y a une vingtaine d'années, quand sa maladie a commencé à devenir ingérable. Deux tiges en métal enfoncées dans son crâne par un prodige neurochirurgical régulent ses aires dopaminiques en émettant un courant électrique. Dans le cerveau, ces aires sont liées à la motricité, aussi bien qu'à l'humeur et aux émotions. Avec une petite télécommande, le médecin de Claudine la programme : « Vous préférez marcher ou parler? ».

Plus généralement, les *Medtech* posent des questions éthiques d'un nouvel ordre. Les implants de Claudine présentent une puce ↴

prendre soin des plus vulnérables. Les anthropologues de la médecine décrivent notre période comme celle d'une forte tension entre des thérapies coûtant plusieurs millions de francs et l'effondrement du système de santé. D'ailleurs, Claudine n'a rien d'un milliardaire californien en plein délire transhumaniste. Claudine vit dans un pavillon résidentiel quelque part au milieu du Jorat. Et si ses implants coûtent cher, il ne s'agit jamais que de deux tiges électriques branchées à une batterie, souvent dysfunctionnelles. Claudine est un cyborg, mais un cyborg de classe moyenne. Défectueux et imparfait, mais précieux : c'est l'enveloppe dont elle dispose pour se préparer à mourir.

Scientifiques associés à la résidence :

Frédéric Amsler, théologien – UNIL

Alain Kaufmann, sociologue et biologiste – UNIL

Yohann Thenaisie, neuroscientifique – UNIL

Cleo Charollais, étudiantx de Master en informatique – EPFL

Adrien Barazzone — L'Homme de dos

Toute intention de nuire

→ 20, 21 et 23 novembre 2024
me/je 19h
ve relâche
sa 20h

• ~2h



© Rebecca Cosme

Quand Alexandre Badadone a cru se reconnaître sous les traits d'un avocat misogyne « particulièrement méprisable » dans le roman *Les Petites vacances*, il a immédiatement accusé son auteure, Marie Jobert, d'atteinte à l'honneur et à la vie privée. Invitant un quatuor d'acteuriceux à dénouer les fils de cette intrigue judiciaire, *Toute intention de nuire* se penche sur la confrontation du réel et de la fiction au cœur des procès d'écrivainexs.

De la plaidoirie aux délibérations du jury, en passant par la performance d'extraits litigieux du roman, les interprètes endossent les rôles des protagonistes de ce procès passionnant. Au bord du réel, iels investiguent la fabrication de ce que l'on nomme « vérité », en se jouant malicieusement des frontières dressées entre fait et fiction.

À l'heure des faits alternatifs et du *storytelling*, cette enquête théâtrale questionne les conditions nécessaires à la construction d'un réel partageable, tout en interrogeant les limites de la liberté d'affabulation artistique – lorsqu'elle vampirise la vie et cherche à dénoncer les rapports de domination à l'œuvre au travail ou dans l'intimité.

Conception, écriture et mise en scène:
Adrien Barazzone

Collaboration artistique et dramaturgie:
Barbara Schlittler

Collaboration et jeu:
Alain Borek, Marion Chabloz,
Mélanie Foulon, David Gobet

Bord plateau
Rencontre avec l'équipe
artistique et scientifique

→ je 21 novembre
(après la représentation)

Rencontre / Discussion
Littérature, théâtre et justice
(voir p.25)

→ ve 22 novembre
> horaire à venir sur *grange-unil.ch*
Entrée libre, sur inscription

L'alliance inattendue de la scène et du droit

Le théâtre entretient des liens avec la justice depuis longtemps. Leur rencontre influence à la fois la pratique juridique et la création artistique.

défendu la nécessité de l'empathie pour formuler un verdict juste. Ses travaux ont ouvert une querelle rapidement devenue célèbre et toujours d'actualité: faut-il rendre la littérature et le théâtre obligatoires dans la formation des juges? De ce regain d'intérêt est aussi né un mouvement de recherche baptisé «Droit et Littérature», dont un laboratoire de l'UNIL a récemment repris le nom.

Les scientifiques associés à *Toute intention de nuire* ont apporté un double regard tout au long de la création du spectacle. D'une part, en commentant la vraisemblance ↗

La scène du théâtre a une longue histoire pénale. Le théâtre grec antique avait une affection particulière pour les fictions de la culpabilité. Il n'était pas rare, au Moyen Âge, qu'on remonte les tréteaux des farces pour rendre justice. Quand on n'y formulait pas immédiatement des jugements, on y rejouait les procès importants de l'époque, la réitération servant de média à une population interdite d'accès aux bâtiments aristocratiques. Durant la Révolution française, pour éviter la saturation des tribunaux, les parisiens se sont parfois réaffectés les théâtres religieux en espaces de jugement.

Si notre époque occidentale en est revenue à une relation fictive et métaphorique du théâtre au tribunal, les facultés de droit expriment aujourd'hui une préoccupation croissante pour la littérature, le théâtre et la fiction en général. Dans les années 90 déjà, la philosophe et juriste Martha Nussbaum a ↗

législative du procès fictif sur les questions de liberté artistique. D'autre part, en se saisissant de la pièce elle-même comme d'un débat, comme d'une procédure en cours, pour apporter ainsi leur regard pratique sur les intentions du metteur en scène.

Scientifiques associées à la résidence:

Charlotte Dufour, juriste et historienne de la littérature et Loïc Parein, avocat et juriste, Laboratoire Droit & Littérature – UNIL

Anna Arzoumanov, chercheuse en littérature – Sorbonne Université

Rencontre / Discussion

Littérature, théâtre et justice

La Révolution des lois est-elle influencée par la littérature ?

Comment la liberté d'expression littéraire est-elle encadrée ?

Faut-il distinguer l'auteur·ice·x des personnages ?

Les chercheur·es du Laboratoire Droit et Littérature de l'UNIL proposent de partir du spectacle *Toute intention de nuire*, dont ils ont accompagné la création, pour questionner l'impact de la production artistique sur l'ordre juridique établi.

→ ve 22 novembre



© Barbara Pierson



© Juliette Larochette

Rencontre avec l'équipe artistique
 En compagnie de David Javet (cofondateur du GameLab UNIL-EPFL, groupe d'étude sur le jeu vidéo) et Alessandro Giardina (psychothérapeute, spécialiste des liens entre jeu vidéo et retrait social – UNIL)
 → je 5 décembre (après la représentation)

Atelier scientifique
 À partir de recherches en psychologie et sociologie, cet atelier interactif invite à réfléchir à la place que les liens sociaux occupent aujourd'hui dans la santé mentale des adultes et adolescent·x en Suisse romande.
 → ve 6 décembre à 17h30
 Tarifs: 30.- / 20.- / 10.- ou entrée Multipass

Cie Shonen x Cie Grandeur nature

HIKU

→ 5 – 6 décembre 2024
 je 19h
 ve 20h 

Première suisse
 • 1h30

HIKU crée les conditions d'une rencontre a priori impossible: celle du public avec des hikikomoris, ces citoyen·x qui s'isolent volontairement de toute vie sociale au Japon. Trois d'entre elleux, en phase de resocialisation, investissent la scène grâce à des robots de téléprésence pilotés depuis leur chambre, à des milliers de kilomètres de là. Par le biais de ces avatars robotiques, Shizuka, Matsuda et Yagi prennent la parole, interagissent avec nous, déplacent des morceaux de décor, tandis que Yuika, leur interprète et partenaire de jeu, est présente en chair et en os.

Des interludes cinématographiques ouvrent une fenêtre sur leur intimité et relatent un *happening* lors duquel iels ont revendiqué collectivement la visibilité de ce phénomène tabou. Sans relativiser l'étrangeté et la radicalité de ce retrait social, la pièce cherche aussi à saisir ce que son augmentation silencieuse à travers le monde dit des idéaux de performance et d'autonomie qui dominent nos sociétés contemporaines.

Conception:
 Anne-Sophie Turion, Eric Minh Cuong Castaing
 Performance et traduction live:
 Yuika Hokama
 Performance en téléprésence:
 Shizuka Fujii, Mastuda Ipppei, Tomohiro Yagi

Olivia Csiky Trnka — Full Petal Machine

CoeurColère

→ 21–26 janvier 2025
ma/me/je 19h
ve/sa 20h
di 17h

Création
• ~1h15

Comment appréhender le nucléaire de nos jours, cette énergie faussement domestiquée et lourdement politisée? Quel est le rapport entre un réacteur nucléaire et la colère contenue du genre féminin? Quelles chaînes de réaction apparaissent dans nos cerveaux, comme dans nos centrales? La violence est-elle nécessaire à la transformation? Où se situe le tragique dans notre modernité?

Trois performeuses et une musicienne puisent dans la littérature, leurs vies, les mythes et des manifestes tels que *Comment saboter un pipeline* d'Andreas Malm ou *On se lève et on se casse* de Virginie Despentes, pour explorer la colère comme émotion, énergie et force motrice. Elles donnent à entendre les radiations, dansent la fission, racontent la beauté de la catastrophe et le retour des louves à Tchernobyl. Un nouveau monde serait-il possible dans les cendres de l'ancien?

Conception, écriture et jeu:
Olivia Csiky Trnka

Jeu:
Valérie Liengme et Luna Desmeules

Musique et jeu:
Claire Frachebourg



© Olivia Csiky Trnka / Johannes Plenio



© Olivia Csiky Trnka / Adobe Stock – Anna Vaczi

Rencontre avec
l'équipe artistique
→ je 23 janvier
(après la représentation)

Une petite piscine d'uranium dans un monstre de béton

Cœur minuscule produisant d'immenses effets, le nucléaire est une énergie de contrastes, successivement vue comme un miracle du progrès ou un symbole d'apocalypse.

sentiment mal-aimé peut devenir une force motrice autant qu'une menace. Rencontrer les scientifiques et les ingénieurs qui travaillent dans le nucléaire, c'est se confronter à ces paradoxes. C'est constater combien le nucléaire est une énergie des contrastes, ce qui est aussi vrai sur le plan des imaginaires. Il n'y a pas si longtemps, la petite bourgeoisie sirotait encore du champagne dans des verres en oraline, fabriqués avec l'uranium issu de la fission. Durant les Trente Glorieuses, l'énergie nucléaire a été acclamée comme un miracle au fondement du progrès technique ↗

Construire une centrale nucléaire revient à construire un immeuble de cinq étages pour n'y installer qu'une bouilloire de cuisine. Le cœur des centrales abrite une petite piscine dans laquelle on immerge des tiges d'uranium de quelques mètres. Entre ces tiges, la circulation d'atomes invisibles fait bouillir l'eau et les cheminées monumentales qui inquiètent nos imaginaires dégagent la même vapeur qu'une casserole. Tout, dans l'énergie atomique, suscite une expérience de la disproportion, des tailles comme des durées. L'énergie produite vient d'une poignée de molécules dans un monstre de béton. La réaction atomique dure quelques millisecondes mais produit de la radioactivité sur des dizaines de milliers d'années.

Olivia Csiky Trnka s'est emparée de cette mécanique fascinante et incertaine pour questionner notre rapport ambivalent à la colère. Tout comme la centrale nucléaire, ce ↗

et du bonheur universel, mais elle est aussi devenue simultanément le symbole le plus radical de l'apocalypse technique, de l'auto-destruction de l'espèce humaine par elle-même. Centrale dans les programmes révolutionnaires communistes, sa contestation est devenue par la suite l'un des principaux points de cristallisation des luttes écologistes – et écoféministes, dans les années 70. L'énergie nucléaire a été imaginée en à peine un siècle, mais les déchets qu'elle produit nous obligent à nous poser des questions sur un temps bien plus long. Si le nucléaire est une puissance qui nous dépasse, serait-elle l'incarnation invisible de l'hubris moderne ?

Scientifiques associés à la résidence:

Mathieu Hursin, physicien – EPFL

Laurence Kaufmann et Lucile Quérel, sociologues – UNIL

Nicolas Stenger, historien – UNIGE

Elise Dan Gläuser, psychologue – UNIL

Sarah Munoz, historienne de l'art – UNIL

Une page libre
pour y prendre des notes
esquisser une idée
une envie
ou tout à la fois

Tracer
une ou plusieurs
constellations
en reliant
les points-étoiles

Notes

Expérimentation

→ OCTOBRE

La Mixtape du Multivers

Les Compagnies du Multivers
2 - 5 octobre 2024

→ NOVEMBRE

Le corps de Claudine

Fabrice Gorgerat — Cie Jours tranquilles
29 octobre - 3 novembre 2024

Toute intention de nuire

Adrien Barazzone — L'Homme de dos
20, 21 et 23 novembre 2024

→ DÉCEMBRE

HIKU

Cie Shonen x Cie Grandeur nature
5 - 6 décembre 2024

→ JANVIER

CœurColère

Olivia Csiky Trnka — Full Petal Machine
21 - 26 janvier 2025



Billetterie

En ligne sur grange-unil.ch
Pour les invitations, les personnes
à mobilité réduite et les groupes:
billetterie.theatre@unil.ch
+41 21 692 21 24

Contact

La Grange
Centre / Arts et Sciences / UNIL
CH - 1015 Lausanne
+41 21 692 21 12
culture@unil.ch



Abonnez-vous à la newsletter

Restez informé(e)s de nos prochains événements!
Envoi 1 - 2x par mois

Tarifs (sauf mentions contraires)

Un spectacle / atelier

Plein	CHF 30.-
Réduit + collaborateur·ic·e·s UNIL-EPFL	CHF 20.-
Étudiant·e·s	CHF 10.-

Multipass ☺

Une nouvelle offre de fidélité souple et conviviale, à partager avec vos accompagnant·e·s, à utiliser en groupe, ou en solo!

4, 6, 8 ou 10 entrées pour le(s) spectacle(s) ou atelier(s) de votre choix

Viens avec...

...tes ami·e·s

...ton date

... tes collègues préféré·e·s

...ton partenaire de padel tennis

...ton binôme de labo

...ta grande-tante

	Plein	Réduit	Étudiant·e·s
4 entrées	CHF 108.- 27.- / entrée	CHF 72.- 18.- / entrée	CHF 36.- 9.- / entrée
6 entrées	CHF 144.- 24.- / entrée	CHF 96.- 16.- / entrée	CHF 48.- 8.- / entrée
8 entrées	CHF 168.- 21.- / entrée	CHF 112.- 14.- / entrée	CHF 56.- 7.- / entrée
10 entrées	CHF 180.- 18.- / entrée	CHF 120.- 12.- / entrée	CHF 60.- 6.- / entrée

Paiement échelonné possible.

Valable pendant 2 ans, nominatif et non-transmissible, mais partageable!

→ Sur présentation de votre Multipass, vous bénéficiez d'une réduction dans six théâtres et cinémas partenaires! (Arsenic, 2.21, CPO, Cinéma Bellevaux, CityClub Pully, Zinéma)

Impressum

Graphisme et création visuelle : Nausicaa Planche / UNIL
Reproduction photographique : Sasha Divia
Impression : Groux arts graphiques - Le Mont-sur-Lausanne
© Service Culture et Médiation scientifique - UNIL 2024

Nouveau!

